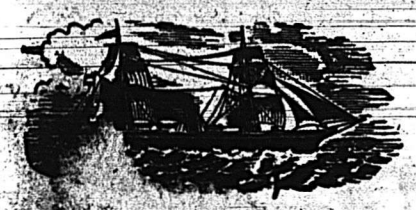
LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Fonciere et des Assurances

VOL. II — MONTRÉAL, VENDREDI, 25 MAI 1888 — No 12

FRANCE ! CANADA



Ligne [illegible]ssiere

Sous contrat avec le g[illegible] de la Puissance, faisant [illegible]e le

HAVRE et M[illegible]REAL

TOUS LES [illegible]RS.

Le SS. OBOCK parti[illegible] ontréal pour le Hâvre le 25 mai.
Le SS. CHATEAU LE[illegible]E yartira du Hâvre pour Montréal le 1[illegible].
Le SS. PANAMA partira de Montréal pour le Hâvre le 10 juin.

Prix du passage en 1ère classe, 350 francs.

Colis Postaux de 12 lbs pour $1.00 entre le Hâvre et Montréal.

CONNAISSEMENTS DIRECTS

donnés en France pour toutes les villes du Canada, et à Montréal pour les principales villes de France et d'Europe, St-Pierre Miquelon et St-Malo.

Pour les prix du fret et du passage, s'adresser à

BOSSIERE, FRERES & Cie, Havre, et No 209, rue des Commissaires, Montréal.

Gazette des Campagnes

Journal du cultivateur et du colon, fondé en 1861, publié à Sainte-Anne de la Pocatière, comté de Kamouraska, P.Q. par FIRMIN H. PROULX.

Paraît tous les jeudis, abonnement, un an $1

Les fabricants d'instruments d'agriculture et les marchands trouveront très avantageux d'annoncer dans ce journal spécialement consacré aux intérêts des cultivateurs.

TELEPHONE No. 710.

HISLOP, MELDRUM & CO.

NÉGOCIANTS EN GROS DE

Beurre, Œufs, Fromage et de Produits Agricoles en général

235, 237 & 239 RUE DES COMMISSAIRES

Vis-à-vis la Douane, MONTREAL.

Marchandises livrées dans toutes les parties de la ville.

Prompte réponse aux demandes reçues par la malle.

20 avril 1888—1a

J. A. VAILLANCOURT

Marchand-Commissionnaire de Provisions

331 rue des Commissaires

BEURRE, FROMAGE ET ŒUFS placés aux prix les plus avantageux.

TINETTES en belle épinette blanche, 30, 50 et 70 lbs. Fournitures pour Fromageries. Spécialité de tinettes pour beurreries. Aussi — Meilleur Sel Anglais pour beurreries.

Sollicite la consignation de toutes sortes de Produits Agricoles.

19 mras 1888.

REVUE DES MARCHES

GRAINS ET FARINES

Marchés de gros

Depuis notre dernière revue la spéculation à Chicago, a pris une tournure tout à fait inattendue ; une baisse de 6 cents par minot sur les cours les plus élevés, a été établie pendant la semaine. Ce te baisse n'est d'ailleurs que le résultat naturel de l'empressement avec laquelle on avait poussé à la hausse ; elle ne présente aucune diminution réelle dans la valeur du blé qui en réalité est plus ferme que jamais. Les existences de blé à Chicago sont moindres que celles de l'année dernière à pareille époque, de 14,000,000 minots, et nous avons à faire face à une demande considérable pour notre propre consommation. Dans ces conditions, il est fort possible qu'une réaction à la hausse se produise de nouveau avant peu.

Sur notre marché de fortes quantités de No. 1 du Nord ont été vendues pendant la semaine aux cours de $1.01 à $1.02 le minot ; et même aujourd'hui les détenteurs ne voudraient pas vendre à moins de $1.00.

Les rapports concernant l'état des récoltes sont contradictoires, cependant ils sont, en somme, moins défavorables, ainsi l'état de l'Iowa a gagné 10 p. c. dans l'évaluation du bureau d'agriculture de Washington, depuis le 1er mai.

Les farines ont perdu un peu de leur grande activité, mais la hausse acquise se maintient. La forte à boulanger de Manitoba se cote aujourd'hui à $4.70, et les meuniers ne se pressent pas de vendre à ce prix. Les autres marques sont en hausse de 15 à 20 cents par barils sur nos derniers cours.

Les pois se sont vendus jusqu'à 90c. ; par 66 lbs en magasin ; tout le stock, assez réduit d'ailleurs, qui en existe sur notre marché se trouve concentré entre les mains de deux ou trois marchands.

L'avoine est en hausse de 2 à 3c., le minot ; on en obtient aujourd'hui facilement de 44 à 45c., par 32 lbs.

Les frets océaniques sont plus faibles ; on demande aujourd'hui de 6 à 9d., par *quarter* pour Liverpool et 1s. pour les autres ports du Royaume-Uni.

Les frets des lacs ont également baissé et l'on peut aujourd'hui faire venir du blé de Chicago et de Port Arthur à 7½c., le minot.

Nous cotons ici en gros :

Blé roux d'hiver, Canada No. 2		96 à 98c.	
" blanc d'hiver,	" "	96	" 98
" du printemps.	" "	96	" 98
" du Manitoba, No. 1 dur		00	"102
" " " 2 dur		00	"100
" du Nord, No. 1		00	"100
Avoine, par 32 lbs		44	" 45
Blé d'inde, par minot		80	" 85
Pois, No. 1		00	" 00
" " 2, (ordinaire)		90	" 91
Orge, par minot		65	" 70
Sarrazin, par 50 lbs		65	" 70
Seigle, par 56 lbs		65	" 70

FARINES

Patente d'hiver	$4 80 à 5 00
do du printemps	4 60 à 0 00
Straight roller	4 45 à 4 00
Extra	4 15 à 4 50
Superfine	3 50 à 3 75
Forte de boulanger	0 00 à 4 70
EN SACS D'ONTARIO	
Medium	2 00 à 2 20
Superfine	1 60 à 1 75
Forte de boulanger de la ville (en sac de 140 lbs) par 196 lbs	4 70 à 4 75
Farine d'avoine standard, en barils	5 40 à 5 45
Farine d'avoine granulée, en barils	5 75 à 0 00

Marché de détail

Nous ne voyons encore que peu de cultivateurs aux marchés et comme il ne leur reste que très peu de grains à vendre les prix obtenus sont en hausse.

On peut coter ici l'avoine en magasin de $1.17½ à $1.20 par 80 livres, et le sarrazin à $1.45.

Les pois se vendent de 95c. à $1.05 le minot.

L'orge, par 48 livres, vaut de 70 à 75c., e seigle par 56 livres de 65 à 70c.

Le blé-d'inde blanc se vend 80c. et le jaune 75c.

La graine de lin par minot de 60 lbs. vaut $1.40.

La farine d'avoine fine vaut par 100 livres $2.70, et la grosse $2.75.

La farine de blé-d'inde vaut de $1.60 à $1.65 par 100 livres.

PORC, SAINDOUX, ETC.

Le lard salé canadien est presque tout contrôlé par un seul marchand, qui le tient ferme à une hausse de 50c. par baril sur nos derniers cours.

Le Morgan's short cut clear est encore encore assez rare, mais moins ferme ; on le cote de $18.25 à $18.50 ; en prenant de fortes quantités on pourrait l'obtenir à $18,00.

Le saindoux continue à hausser ; nous cotons les deux marques, Armour et Fairbanks à $2.10 le sceau, la graisse en boîtes d'Armour vaut : boîtes de 3 livres 10½c. la livre ; boîtes de 5 livres, 10½c., boîtes de 10 livres, 10½c.

Le jambon est ferme à 14c.

Les marchés de l'Ouest sont un peu plus faibles aujourd'hui, ce qui pourrait amener une détente dans les prix.

Nous cotons :

Lard canadien, short cut, p. baril	18 00 à 19 00
Lard short cut de l'ouest, p. baril	18 00 à 18 50
Lard mess de l'ouest désossé le baril	18 00 à 18 50
Lard mess vieux, le baril	16 50 à 17 00
Jambon, la lb	0 14 à 0 00
Jambon sous toile, la lb	.... à 0 00
Saindoux de l'ouest, en seaux,	2 10 à 0 00
Saindoux canadien, en seaux	0 00 à 0 10½
Lard fumé, en lb	0 12 à 0 13
Epaules	0 10 à 0 11
Suif raffiné la lb	0 05 à 0 06

Voici les prix courants des viandes en conserve d'Armour :

Corned beef	1 lb	2 doz à caisse, doz.		$1.45
"	2	" 1	" "	2.25
"	4	" 1	" "	4.50
"	6	" 1	" "	7.45
"	14	" ½	" "	16.60
Langue	1	" 2	" "	2.95
" lunch	2	" 1	" "	5.40
Langue,	1½	" 1	" "	5.40
" bœuf	2	" 1	" "	6.60
" "	3	" 1	" "	8.85
Chipped dried beef	1	" 2	" "	2.15
Pieds cochon désossés	2	" 1	" "	2.80
English qrawn	1	" 2	" "	1.35
"	2	" 1	" "	2.25
Soupes assorties	1	" 2	" "	1.70

BEURRE.

Le marché de New-York s'est tenu assez ferme cette semaine, les arrivages étant assez restreints pour que la consommation les absorbât au fur et à mesure. La qualité du beurre fait à cette saison ne permettant pas de le conserver longtemps frais, il est nécessaire de l'écouler au plus tôt et cette opération aurait pu amener une baisse considérable dans les prix, si les mauvais chemins, la saison tardive etc, n'eussent diminué la production.

Les mêmes causes ont produit chez nous des résultats analogues ; les chemins ont été très mauvais, la température très froide n'a pas permis d'avoir recours aux pâturages et les arrivages de beurre nouveau ont été en conséquence juste suffisants pour fournir à la demande. Les prix qui auraient pu baisser sont restés soutenus, et le beurre qui a été mis sur le marché jusqu'à ce jour a rapporté un bon prix.

Il ne nous est encore arrivé que très peu de beurres de beurreries qui se sont vendus aux prix de 21 à 23c. Nous conseillons fort, avec tout le commerce, aux propriétaires de beurreries de vendre leurs produits chaque semaine, surtout d'ici à septembre. Le beurre de juin, arrivant dans les chaleurs, sera d'autant plus difficile à placer qu'il y aura plus de beurre de mai à faire passer dans la consommation. Si l'on pouvait tenir le marché libre de stock, et surtout si les beurriers se contentaient des prix qui se pratiquent au jour le jour et qui permettent aux marchands et aux commissionnres de Montréal de l'expédier où la demande se fait sentir, les résultats pour les patrons ne sauraient être que très satisfaisants.

Maintenant que la plupart des fromageries ont commencé leurs opérations, il y aura moins de lait transformé en beurre, ce qui empêchera peut-être la baisse d'être trop forte.

Nous cotons aujourd'hui :

Beurre frais, beurreries	21 à 23 c.
" de ferme	
" Townships	19 à 21 "
" Morrisburg et Brockville	19 à 20 "
" de l'Ouest	17 à 18 "
Beurre vieux	13 à 15 "

Nous lisons dans la *Gazette de Campagne :*

On vient de nous communiquer le rapport des opérations de la fabrique combinée de beurre et de fromage de la Rivière-Ouelle, pour la dernière saison (juin à novembre 1887). Voici le résumé de ce rapport, tel que certifié par les directeurs de cette fromagerie-beurrerie dont